

vous et le coeur tout plein de tendresse, recommandait à tous ses apôtres : désintéressement—*beati pauperes spiritu*—c'est-à-dire subordination du talent, de tout de qui est richesse de l'esprit, et de tout ce qui est bien temporel aux intérêts suprêmes et éternels ; douceur de l'âme, *beati mites*, bonté qui conquiert les autres âmes ; résignation des larmes que Dieu un jour console—*beati qui lugent*— ; faim et soif de la justice qui ne resteront jamais inassouvies ; charité, miséricorde qui appellent sur vous charité et miséricorde ; pureté du coeur qui assure à votre jeunesse ici-bas des clartés du ciel et par delà la mort la vision même de Dieu—*beati mundo corde* ; collaboration pratique à la paix dont le monde a besoin, et s'il le faut souffrir persécution pour la vérité et la justice, puisqu'à de telles et si nobles et si héroïques victimes est promis le royaume de Dieu. Voilà, chers étudiants, le nouveau décalogue, le programme très spécial de vie morale que Jésus votre Maître propose à ceux-là qui veulent être l'élite, à ceux-là qui seront le sel de la terre.

Oh ! comme elle serait belle, et chrétienne, et généreuse, votre vie universitaire, si elle contenait déjà le secret des béatitudes, si elle s'ornait de tant de vertus ! Jeunes gens, qui montez avec ardeur vers l'idéal de vos vingt ans, vous n'atteindrez cet idéal, vous n'en réjouirez pleinement toute votre âme, que si vous êtes vertueux, que si vous respectez la loi de Dieu dans vos pensées, dans vos désirs, dans vos moeurs. Jeunes gens qui, appliqués au travail de l'esprit, rêvez des conquêtes du savoir, souvenez-vous que la vertu même féconde l'intelligence ; souvenez-vous que la supériorité du coeur va jusqu'à l'esprit et,—l'un de nos philosophes profanes, Vauvenargues l'a dit,—souvenez-vous que c'est du coeur, souvent, que viennent les plus grandes pensées.

*Vos estis sal terrae... Vos estis lux mundi.* Professeurs et élèves de l'Université Laval, nous vous efforcerons tous, pendant l'année qui commence, d'être ou de devenir tout à la fois le sel de la terre et la lumière du monde. Dans le champ limité, mais spirituellement si vaste où nous travaillons, soyons des ouvriers tels que les béatifiait déjà la Christ de la Montagne ; soyons des ouvriers qui s'inspirent de l'Évangile, et qui en vivent.

Nous, recteur et professeurs, nous voulons former une élite ; vous, jeunes gens qui venez à nos chaires, vous voulez devenir l'élite. C'est donc, pour nous tous, une tâche de lumière et de vertu qui commence. Soyons-en fiers comme d'un mandat sacré, comme d'un ministère providentiel. Que par nous la vraie science éclaire les hommes ; que par nous loin de s'affaiblir, la terre canadienne soit meilleure et plus sainte. Nous aurons alors bien fait l'oeuvre de vie qui nous est confiée, puisque par nous tous, dans notre chère patrie, il y aura sans doute plus de chrétiens, mais aussi plus de christianisme.

Camille Roy, ptre.

Recteur.